

très grave, celui du chômage chez les jeunes. D'après le ministre, les programmes du gouvernement donnent de bons résultats. Or, 800,000 jeunes sont sans emploi, ce qui prouve bien le contraire. Si les programmes du gouvernement sont vraiment efficaces, le ministre peut-il expliquer pourquoi le taux de chômage parmi les jeunes de 20 à 24 ans est plus élevé au Canada que dans tout autre pays industrialisé?

**L'hon. Roy MacLaren (ministre d'État (Finances)):** Monsieur le Président, je vais répondre au dernier point soulevé avant d'aborder l'autre question. En fait, selon un rapport sur le chômage publié récemment par l'OCDE, en comparaison des autres pays industrialisés, le Canada ne réussit pas trop mal à enrayer le chômage chez les jeunes. Le taux de chômage chez nos jeunes se rapproche beaucoup de la moyenne de l'OCDE.

• (1130)

Et 185,000 jeunes vont profiter, entre autres, des programmes directs de formation et de création d'emplois institués par le gouvernement pour les jeunes ainsi que d'une variété de programmes qui, au cours de l'année financière 1984-1985 coûteront plus de 600 millions de dollars. Ces programmes s'ajoutent, bien sûr, aux emplois qui seront créés par le secteur privé, grâce en partie aux programmes établis dans les deux derniers budgets. Sauf erreur, grâce à ces deux éléments, le taux de participation des jeunes a augmenté, selon les dernières statistiques, et est plus élevé maintenant qu'il ne l'était au début de la récession.

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE PRENDRE DE NOUVELLES INITIATIVES DE CRÉATION D'EMPLOIS

**L'hon. Edward Broadbent (Oshawa):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre suppléant. Je commencerai par dire que notre gouvernement est au bout de son rouleau. Hier, nous avons appris qu'il y avait près de 800,000 jeunes chômeurs. Les chiffres publiés aujourd'hui pour l'ensemble du pays témoignent d'une importante aggravation du chômage.

Hier, le gouvernement a traité les chômeurs de paresseux. Aujourd'hui, pas un seul ministre détenant un portefeuille économique important n'est présent à la Chambre pour la période des questions. Le gouvernement est au bout de son rouleau. C'est lui qui est paresseux et non les chômeurs.

**Des voix:** Bravo!

**M. Broadbent:** Comme il y a au Canada un gouvernement qui a placé le chômage en tête de liste de ses priorités, celui du Manitoba et que c'est lui qui a réussi le mieux à faire baisser le chômage, soit de 2.5 p. 100 en un an, je voudrais poser au ministre la question suivante: le gouvernement est-il vraiment déterminé comme le gouvernement du Manitoba à créer des emplois pour que tous les hommes et toutes les femmes qui

veulent travailler puissent le faire? Le gouvernement reconnaîtra-t-il que sa politique est mauvaise et va-t-il prendre de nouvelles initiatives avant l'ajournement?

**L'hon. Jean-Luc Pepin (premier ministre suppléant):** Monsieur le Président, j'ai toujours cru en l'honnêteté du député. Je ne crois pas qu'il ait un grand pouvoir de séduction sur le plan politique, moi non plus d'ailleurs, mais j'ai toujours cru qu'il aimait la vérité. En prétendant que j'ai traité les jeunes chômeurs de paresseux hier, je crois qu'il enfonce les règles fondamentales de l'honnêteté. Je le regrette vivement.

J'ai dit que les chiffres concernant le chômage ne sont pas tous aussi fiables les uns que les autres. Autrement dit, nous pouvons être certains des chiffres concernant l'emploi chez les jeunes qui ont été établis de la façon habituelle, à partir des quatre semaines de recherches effectuées que prévoient les critères de Statistique Canada. A propos du «chômage caché» j'ai dit qu'il y avait différents degrés d'incertitude. J'ai dit que dans certains cas, les chômeurs abandonnaient après avoir longtemps cherché. Dans d'autres, ils n'ont peut-être pas essayé avec suffisamment de persévérance, par simple paresse. Si le député lit le hansard, ce sont là les paroles qu'il y trouvera. Je lui serais reconnaissant de bien vouloir relire mes paroles.

Comme l'a dit le député de Saint-Jean-Est, ce n'était peut-être pas très sage de ma part, mais vous ne pouvez pas apprendre à un vieux singe à faire la grimace. Si vous aimez la rhétorique, c'est très difficile d'y résister. Je pensais que mon collègue me ferait l'honneur de lire ce que j'ai dit au lieu de déformer mes paroles.

Pour ce qui est du Manitoba, je suis très satisfait des progrès réalisés. Toutefois, pour être parfaitement juste, il ne faut pas oublier l'aide que le gouvernement fédéral a apportée au Manitoba ces derniers mois.

**Une voix:** Oh, oh!

**M. Pepin:** Trop occupé à décrire les résultats du gouvernement, j'ai oublié de mentionner les 2.4 milliards que le gouvernement a investis dans la croissance économique ces derniers mois par l'entremise du programme de croissance locale de l'emploi.

**Une voix:** Oh, oh!

**M. Hnatyshyn:** Monsieur le Président, il y a quelqu'un en face qui fait du bruit.

**M. Pepin:** En ce qui concerne l'ensemble de la question, dans ma réponse antérieure j'ai essayé . . .

**M. le Président:** La présidence n'est pas certaine qu'il soit possible de discuter des questions soulevées au cours de la période des questions et de consacrer trop de temps à ce genre d'échanges. Le député d'Oshawa n'a posé qu'une question. Il a deux questions supplémentaires. Il s'agit là de la troisième question et nous en sommes déjà à la moitié de la période des questions. La parole est au député d'Oshawa pour une question supplémentaire.